

TECHNIQUE

### L'amadouvier officinal : un champignon hors du commun

Présent sur le tronc ou les charpentières, le chapeau de *Fomes fomentarius* n'augure rien de bon pour l'arbre. P. 16

# Le végétal inspire les designers



**MARCHÉS.** Dans le cadre de l'Espace Inspiration® du Salon du végétal, les jeunes designers du lycée Jean-Monnet, aux Herbiers (85), ont utilisé les plantes pour réaliser des prototypes sur le thème des liens intergénérationnels... P. 18



SOLUTION

### « Proposer des végétaux d'exception et se réinventer continuellement ! »

Près de Saint-Tropez (83), les pépinières Derbez travaillent principalement avec des clients qui ont un fort pouvoir d'achat. P. 14



GESTION

### Il vulgarise la biodiversité...

Au sein de l'agglomération de Cergy-Pontoise (95), Gilles Carcassès tente de rendre cette notion plus concrète. P. 21

ACTUALITÉS

### Astredhor : aquaponie et phytoépuration à l'essai

L'institut a présenté, lors du Salon du végétal, deux projets innovants. P. 4

# Proposer des végétaux d'exception

Les pépinières Derbez, près de Saint-Tropez (83), jouent la carte des grands végétaux, méditerranéens, ont un fort pouvoir d'achat. Une spécialité qui oblige à une recherche permanente en France et en Eu



▲ Basée à Gassin, dans le golfe de Saint-Tropez, l'entreprise est entourée de noms qui font plus rêver les uns que les autres : Sainte-Maxime, Ramatuelle, Port Grimaud, Cavalaire-sur-Mer...

PHOTO : PÉPINIÈRES DERBEZ

◀ Thierry Derbez, gérant de la pépinière du même nom, entouré de Diane Soudan, qui gère Rencontre de jardins, et Thierry Launay, chargé de la recherche de sujets exceptionnels : « Il faut rester capables de surprendre des gens qui voyagent dans le monde entier. »

PHOTO : PASCAL FAYOLLE

▶ Être « le spécialiste du sujet d'exception », telle est l'ambition des pépinières Derbez. Un souhait qui ne s'applique pas qu'aux arbres, mais aussi aux arbustes...

PHOTO : PÉPINIÈRES DERBEZ



« **L**e spécialiste du sujet d'exception. » Le slogan du catalogue pourrait paraître un peu prétentieux. Pourtant, dès l'entrée des pépinières Derbez, nous sommes réellement plongés dans l'ambiance : les grands palmiers côtoient d'imposants platanes, chênes-lièges ou verts, caroubiers, eucalyptus, etc. Une large gamme de plantes adultes, prêtes à donner au jardin une patine dès le premier jour, s'impose...

## REPÈRES

**NOMBRE D'EMPLOIS :** 18 en pépinière, 40 à l'entretien des espaces verts, 35 à 40 à la création. Les différentes sociétés emploient une centaine de personnes.

**CHIFFRE D'AFFAIRES :** 13 millions d'euros, dont 4 pour la vente de végétaux.

**SURFACE EN PÉPINIÈRE :** 20 ha, soit 20 000 spécimens en culture, dont 2 000 oliviers.

**LIVRAISONS DE GROS SUJETS :** plus de 700 par an sur semi-remorques.

► **Une clientèle riche, prête à mettre le prix.** Il faut dire qu'une grande partie de la clientèle locale est prête à payer le prix pour acquérir ce qui est rare et précieux : la pépinière est située à Gassin (83), autour du golfe de Saint-Tropez. Avec pour environnement des communes varoises dont les noms font plus rêver les uns que les autres : Sainte-Maxime, Ramatuelle, Port Grimaud, Cavalaire-sur-Mer... « Ici, on croise une importante clientèle russe, entre autres, pas toujours facile à appréhender », explique Thierry Derbez, qui dirige aujourd'hui l'entreprise. « D'ailleurs, il n'est pas rare que nous ayons à travailler avec un paysagiste mandaté par un riche propriétaire qu'il ne connaît même pas ! Mais, pour ces gens-là, nous recherchons toujours le meilleur. Il faut rester capables de surprendre ces personnes qui voyagent dans le monde entier et qui ont une culture différente de la nôtre. Nous devons donc marquer notre différence. Par un style de jardin, nous devons nous adapter à ces consommateurs, être à leur écoute, proposer des

végétaux d'exception et se réinventer continuellement. » Et, pour des raisons administratives, par exemple, les dossiers peuvent parfois mettre deux ou trois ans à aboutir. Sur ces collines boisées que l'administration cherche à préserver, il n'est pas toujours facile de bien répondre aux caprices des milliardaires ! Mais le résultat est là : l'établissement a su se développer en surfant sur le créneau du haut de gamme tout en réalisant des créations à plus petit budget, dans une zone où les stars courent les rues mais où le terrain n'est pas facile à trouver et à acquérir...

► **La société s'est pourtant développée de manière assez classique.** Tout a démarré en 1956 par la création d'une pépinière par Maurice Derbez, le père de Thierry. Ce dernier a repris l'activité dans les années 1980 en créant une entreprise du paysage. « À cette époque, nous produisions tous les végétaux, nous élevions déjà de grosses plantes, et nous cultivions des terres basées jusque loin dans l'arrière-pays varois pour des cultures en pleine terre », se souvient Thierry Derbez. Conteneurs de 3 et 5 litres et gros sujets jusqu'en 1 500 litres constituaient alors le quotidien de la pépinière. Aujourd'hui, la production a été recentrée autour du site de Gassin, sur une vingtaine d'hectares, sous la responsabilité technique de Laurent Ger-

main. Entretemps, la holding, dirigée par Thierry Derbez, qui comprend toujours une pépinière et deux entreprises d'espaces verts (l'une pour les créations, l'autre pour l'entretien), s'est enrichie d'un bureau d'études, d'une société pour la construction de bassins de baignade naturelle, et d'une structure, Humonature, chargée de gérer les approvisionnements en substrat (les chantiers consomment 20 000 m<sup>3</sup> de terre chaque année) tout en recyclant les déchets verts.

► **L'ensemble permet donc de gérer des chantiers de grande envergure, essentiellement sur des marchés privés.** Dans les jardins qu'elle réalise, l'entreprise est capable de planter de très gros sujets en mobilisant les camions et les grues nécessaires. Des végétaux qu'elle renouvelle sans cesse sous la houlette de Thierry Launay, chargé de la recherche de sujets exceptionnels. Des plantes qu'il trouve en Espagne et en Italie, voire dans toute l'Europe, quand il ne peut pas se fournir en France. Et qui sont parfois récupérés chez des particuliers,

**L'entreprise devrait mettre sur pied un « village jardin », sorte de salon permanent dans lequel le client pourrait découvrir tous les métiers du jardin sous un même toit**

témoin ce gros pin parasol récemment recueilli chez un vigneron. « Quand on a la chance d'avoir un petit peu de temps pour sortir ces sujets, on travaille sur une période de deux ans pour cerner puis arracher ces arbres, précise Thierry Launay. Sinon, on les transplante directement du champ

# et se réinventer continuellement!

rare, pour des jardins d'exception nichés au sein de demeures dont les propriétaires rope, prenant en compte les problèmes phytosanitaires liés et les phénomènes de mode...



▲ Dans les jardins qu'elle réalise, la société est capable de planter de très gros sujets en mobilisant les camions et les grues nécessaires.

PHOTO : PÉPINIÈRES DERBEZ



Les palmiers sont traités tous les vingt et un jours, soit avec un produit bio à base de nématodes, soit avec une spécialité chimique quand les conditions climatiques l'exigent.

PHOTO : PÉPINIÈRES DERBEZ

Aujourd'hui, l'entreprise ne vend plus de palmiers (ici un *Brahea*) si elle n'est pas chargée, en aval, d'en assurer la surveillance phytosanitaire.

PHOTO : PÉPINIÈRES DERBEZ



pour les garder une année supplémentaire en pépinière afin d'assurer leur reprise. » Pour mener à bien ces opérations de récupération, l'établissement a gardé un vrai savoir-faire dans la réalisation de bacs en bois. Mais il peut aussi cultiver les plus gros sujets en « Superoots », grosses mottes simplement entourées d'une feuille de plastique alvéolée et aérée maintenue par un cerclage en fil de fer épais (Air Pots).

> **Disposer de plantes hors sol est indispensable pour répondre aux besoins de la clientèle toute l'année**, mais est aussi intéressant d'un point de vue technique, pour les palmiers, par exemple, qui constituent une part importante des ventes. Du moins, qui constituaient, car les ravageurs des palmiers, le papillon *Paysandisia archon* et surtout le charançon *Rhynchophorus ferrugineus*, qui sévissent dans la région, ont mis un coup de frein aux ventes depuis deux ou trois ans. « Pour des espèces comme les *Cycas*, nous n'avons pas ce type de soucis. Pour les *Washingtonia*, ça va encore également, mais pour les *Phoenix*, là, c'est vraiment un problème », explique Laurent Germain. Résultat, l'entreprise ne vend plus aujourd'hui de palmiers si elle n'est pas chargée, en aval, d'en assurer la surveillance phytosanitaire. « Nous commercialisons les sujets et nous les traitons tous les vingt et un jours, soit avec un produit bio à base de nématodes, soit avec une spécialité chimique quand les conditions climatiques l'exigent, c'est-à-dire au cœur de l'été, quand il fait trop chaud pour les nématodes », poursuit Laurent Germain. En

pépinière, les adultes des deux insectes sont piégés en permanence afin d'assurer de bonnes conditions phytosanitaires à l'ensemble de ces arbres. Mais globalement, les clients reviennent petit à petit à des essences méditerranéennes plus classiques, comme le pin parasol, mais aussi les chênes, en particulier le chêne-liège qui fait partie du paysage méditerranéen, les eucalyptus et figuiers, mais aussi le caroubier...

> **Dès 2005, l'entreprise Derbez a mis en valeur l'ensemble de ses savoir-faire à l'occasion d'un salon grand public** organisé tous les ans au mois de septembre: Rencontre de jardins. L'idée est d'attirer les clients potentiels du marché du jardin pour leur faire découvrir la gamme végétale, bien sûr, mais aussi tous les produits annexes dont ils peuvent avoir envie pour leurs espaces verts : mobilier extérieur, revêtements de sol, piscine, etc. Lors de la dernière édition de cette manifestation, environ 14 000 personnes ont fait le déplacement, signe que le secteur reste porteur auprès des citoyens, en particulier sur la Côte-d'Azur, où les possesseurs de jardins sont nombreux et où le pouvoir d'achat est relativement élevé. Mais la prochaine édition de ce rendez-vous est aujourd'hui en suspens: l'entreprise devrait mettre sur pied un « village jardin », sorte de salon permanent dans lequel le client pourrait découvrir tous les métiers du jardin sous un même toit... Le tout sur une surface de plus de 6 000 m<sup>2</sup>. À l'échelle de ce marché dans cette région bénie des dieux! ■

Pascal Fayolle

## Des platanes en consigne !



Pendant la durée des travaux de l'ancien hôpital de Saint-Tropez (83), les pépinières Derbez ont récupéré des platanes de l'un des espaces extérieurs de l'établissement pour les maintenir en culture. Quand les travaux seront terminés, ces arbres seront ramenés sur leur lieu d'origine. Une activité en ligne avec celle qui consiste à récupérer des gros végétaux chez des particuliers, couramment pratiquée par l'entreprise...